

Au bout du pied

Place à la fête

Six mots suffisent pour décrire les finales de la Coupe ARSQ : la fête du soccer régional récréatif. Réunissant annuellement depuis 1992 les 30 meilleures formations des 15 catégories au programme de l'Association régionale de soccer de Québec, cet événement sera présenté, de 10 h à 14 h 30 aujourd'hui, sur les quatre terrains du Séminaire Saint-François.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Cent vingt-sept équipes étaient inscrites dans les matches de la Coupe de l'ARSQ, souligne Fernand Lessard, président de l'Association régionale. C'est huit de moins qu'en 1993. En revanche, je dois dire que nous avons été plus sévères quant au respect de la date limite d'inscription. Le soccer est un sport discipliné et nous nous devons de l'être dans notre façon de gérer. »

« L'an passé, nous avons accepté des inscriptions bien au-delà de la date limite. Les formations retardataires n'arrêtaient plus de s'inscrire avec le résultat qu'il a fallu recommencer à quelques reprises le calendrier des matches. Je suis confiant que nous ayons plus de participants en 1995. Les équipes vont connaître notre politique d'inscription et toutes vont la respecter. »

Depuis 1992

C'est en 1992 qu'ont été organisées les premières finales de la Coupe de l'ARSQ. « Nous voulions que les clubs de la région constatent qu'ils étaient capables de compétitionner en dehors de leur ligue régulière. Nous espérons leur donner le goût d'aller dans des tournois et même d'en organiser. Notre deuxième objectif était de vérifier ou de valider la valeur des joueurs que nous avions recrutés pour la Ligue Québec-métro durant l'été. »

En l'espace de deux ans, les dirigeants de l'association ont réalisé une grande partie de leurs objectifs. Ainsi, des tournois ont vu le jour dans le quartier Laurentien, à Cap-Rouge, Saint-Augustin et Duberger. La liste est passée de huit à 30. Plus que jamais, les formations de la Vieille Capitale ont le goût de visiter d'autres équipes et d'en recevoir.

Au fil des ans, le tournoi de la Coupe de l'ARSQ a aussi permis de découvrir des organisations qui n'avaient jamais fait parler d'elles. Si les petits pots contiennent les meilleurs onguents, on peut dire que les petites organisations possèdent de très bons clubs.



Le Soleil, Raynald Lavoie

L'exemple de Saint-Raymond

« L'exemple type du développement est à mon avis celui de Saint-Raymond. Il y a deux ans, des équipes de cette municipalité se sont rendues en finale. Cet exploit a fait ouvrir les yeux aux gens du service des loisirs qui ont investi davantage dans les ressources

techniques. La ville a fait suivre à ses entraîneurs et ses arbitres des cours de niveau avec le résultat que les jeunes joueurs se sont développés encore davantage. »

« Des petites organisations avec de très bonnes formations, il y en a plusieurs. Je pourrais aussi citer en exemple Loretteville qui, à cause de la qualité de son programme, est sur le point d'offrir des catégories de calibre compétitif. »

« Et puis, il y a des filles et des gars qui n'ont d'autre choix que de faire du soccer compétitif après avoir joué au soccer récréatif. Je pense notamment à Marie-Eve Poulin, de Cap-Rouge. J'aime d'ailleurs beaucoup mieux parler de soccer de développement que de soccer récréatif. »

Un casse-tête

Aussi connue sous le nom de la Coupe du président, le Tournoi de la Coupe de l'ARSQ a débuté en juin. Lors de la première ronde, les formations se mesuraient à deux reprises. Les rondes ultérieures sont limitées à un seul affrontement. « Lors de cette première ronde, nous faisons en sorte que deux clubs de la même ligue ne s'affrontent pas. »

Lessard ne le cache pas, les directeurs de l'ARSQ chargés de mettre sur pied les calendriers des rencontres ont été confrontés, cette année, à un problème de taille : la disponibilité des équipes qui jouaient chacune leur tour dans des tournois dans la région et en province. Ils ont finalement réussi à programmer les quelque 150 rencontres et les 15 derniers matches seront joués aujourd'hui.

« Nul doute que le calibre de jeu sera excellent. Non seulement les programmes de soccer se sont-ils améliorés au cours des années, mais les formations ayant accédé à la dernière ronde ont travaillé encore davantage afin d'être prêtes pour leur finale. Les joueurs ont eu plus d'entraînements et ils ont augmenté leur niveau de jeu. »